

Le conflit italo-éthiopien

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

Le thème en était celui-ci : Convaincre que la politique britannique doit demeurer identique dans ses grandes lignes, c'est-à-dire qu'elle peut et doit rechercher par des conversations particulières les fondements d'un accord que le Négus et la S. D. N. devront entériner ensuite.

Désireux autant que quiconque de parvenir à un tel règlement, et ambitieux pour lui-même et pour son pays d'en être l'auteur, M. Baldwin faisait demander expressément à M. Mussolini de formuler sous quelles conditions il accepterait de mettre fin aux hostilités, faisant entendre que, si les bases ainsi fixées étaient jugées pratiques, peut-être pourrait-on revenir à la procédure du Comité des Cinq.

Le fait est considérable, car c'est la première fois, depuis le début des hostilités, que de telles suggestions conciliantes sont formulées par l'Angleterre.

La conférence navale de Londres sera-t-elle le prélude d'une négociation sur l'Éthiopie ?

Rome, 25 novembre. — La Conférence navale de Londres est considérée dans les milieux diplomatiques comme susceptible de préparer utilement le terrain à une négociation sur l'Éthiopie.

On sait que les divers entretiens qu'ont eus depuis un mois Mussolini et sir Eric Drummond ont porté sur la question méditerranéenne, à l'issue de laquelle le bilan psychologique, important. Sir Eric Drummond s'est efforcé de convaincre son interlocuteur que la Grande-Bretagne ne voulait pas la guerre comme on le croyait en Italie avant le 18 octobre et que la concentration de la flotte britannique n'avait aucune signification offensive.

Récapitulativement, la Conférence de Londres permettra à l'Italie de convaincre la Grande-Bretagne que, si sa politique navale, ni son rapprochement avec la France ne sont dirigés contre la Grande-Bretagne.

Celle-ci a fait, par la bouche de son ambassadeur, des déclarations pacifiques qui auraient eu, sans doute, plus d'écho à Rome si elles avaient été accompagnées d'un geste, c'est-à-dire du retrait de quelques unités. Il est probable qu'à Londres, les assurances italiennes seront surtout écoutées si elles correspondent à des faits.

Cinq entretiens Mussolini-Drummond ont été signalés ou connus depuis le 18 octobre, mais les contacts entre l'ambassadeur de Grande-Bretagne et l'ambassadeur italien ont été très fréquents et l'on affirme même que l'ambassadeur aurait vu le chef du Gouvernement italien plus souvent qu'on ne l'a dit. Cette activité diplomatique n'a d'ailleurs toujours qu'un caractère de préambule.

En Éthiopie

LE COMMUNIQUE OFFICIEL ITALIEN

Rome, 25 novembre. — Sur le front du 1^{er} corps d'armée, une colonne de troupes métropolitaines et érythréennes a fait une reconnaissance sur la ligne Chelcoit-Eccaliet.

Sur le front du 2^e corps d'armée où l'on termine la réorganisation politique et militaire de la région, on a établi des garnisons et des bureaux politiques réguliers dans les localités les plus importantes.

Des détachements de la division Gavina ont occupé la région d'Adda, Miccael et Zongul, au Sud-Est d'Endou, en opérant leur liaison avec les chemises noires et les Erythréens qui occupent Tahama et Nadir. Les troupes érythréennes ont été capturées ; il s'agit des prisonniers qu'on a trouvés occupés par les troupes du Taccassé, au Sud de la région du Chire. L'aviation a continué activement ses reconnaissances sur le Tembien et vers Amba-Alagi.

Un succès italien

Front du Tigré, 25 novembre. — Sur le front du 2^e corps d'armée, une bande italienne a reconquis les troupes du Fitarral Abbal. L'ennemi a subi des pertes, des prisonniers ont été capturés ; il s'agit des prisonniers de Guéri. Deux escadilles se sont établies au camp d'aviation de Maccalé, qui vient d'être aménagé.

Le ras Seyoum et le ras Kassa sont en désaccord sur l'opportunité d'une bataille

Front du Tigré, 25 novembre. — On apprend que le ras Seyoum a rejoint le ras Kassa, quittant le Tembien pour se rendre au Sud de Maccalé.

De graves divergences de vues existent entre les deux chefs ; d'après des renseignements recueillis ici, le ras Seyoum voudrait combattre immédiatement, pour redonner du courage à ses troupes, qui ont été très démoralisées à la suite du bombardement aérien du 18 novembre ; au contraire, le ras Kassa voudrait temporiser.

Le Négus, interrogé a déclaré qu'il viendrait sur le front pour étudier la situation et fixer l'attitude à prendre.

Mais le ras Seyoum aurait été tué au cours d'un bombardement aérien

Les indignés arrivant de la zone où se déroula l'action italienne affirment qu'un chef influent a trouvé la mort au cours de cette action et qu'étant donné le soin avec lequel les Éthiopiens gardent le secret sur l'identité de ce chef, il s'agit du ras Seyoum.

Les correspondants italiens ajoutent que, de toutes les nouvelles relatives à l'Éthiopie par le bombardement aérien, celle la plus importante n'est signalée à proximité des lignes italiennes.

Une importante correspondance qui avait été adressée au ras Seyoum a été découverte à Axoum

Elle contient notamment des critiques et des conseils adressés au chef éthiopien par ses conseillers du Négus

Paris, 25 novembre. — On vient de découvrir dans un toutou du gubé du ras Seyoum à Axoum, enfouie dans un mur, cachée par une pierre, une serviette de cuir contenant des documents intéressants.

Il s'agit de cinq lettres adressées au puissant ras, dont l'une par le Négus lui-même et les autres par deux officiers étrangers : un colonel suédois, dont on n'a pas pu déchiffrer le nom et le colonel russe Konovakoff, l'un et l'autre conseillers du roi des rois.

Ce dernier, dans sa lettre qui, selon l'usage, commence par les compliments les plus obligeants, emploie ensuite un ton péremptoire pour enjoindre au ras de procéder à de vastes réquisitions chez les paysans et de lui faire parvenir au plus tôt d'énormes quantités de doura et de bié pour servir à la garde impériale.

Le colonel Konovakoff fait savoir au ras Seyoum qu'il est chargé, en compagnie du colonel suédois, de venir inspecter le front et de lui donner éventuellement des conseils. Les lettres sont, d'ailleurs, pleines de ces conseils et de critiques. Le colonel russe écrit au chef indigène qu'il doit se tenir constamment sur les hauteurs sommitales sans jamais descendre dans la plaine.

L'officier russe, pour appuyer son conseil, expose les difficultés que les Italiens auront à surmonter et l'impossibilité dans laquelle ils se trouveront d'utiliser leurs chars d'assaut.

La lettre continue ensuite par des critiques sur les travaux défensifs qui ont été accomplis. Elle apprend ainsi que le ras avait fait construire des tranchées protégées par devant par une large fosse qui devait servir de trappe contre les tanks. On se rappelle que, dans un des discours que le Négus a prononcés peu de temps avant le début des hostilités, le Roi des Rois avait fait grand état de ce système de défense.

Cette tranchée s'étendait sur toute la longueur de la plaine du Mequan. Seul un passage de quelques mètres, d'ailleurs très étroit, était réservé. C'est, en effet, sur ce passage que les chars légers italiens pénétrèrent sur le territoire éthiopien. Il faut, d'ailleurs, ajouter, qu'on publia de le faire sauter au matin du 4 octobre.

Enfin, le colonel Konovakoff conseille au ras d'évacuer les bords du Mareb à cause de la fièvre tropicale, appelée « den », mortelle pour les indigènes.

Quant au colonel suédois, il donne des conseils sur la façon dont les hommes doivent se cacher à l'approche des avions ennemis. Ces conseils ne sont pas inutiles, car les prétes considèrent que les avions sont des instruments diaboliques, déclarent qu'on ne pouvait s'en protéger que par la magie et c'est pourquoi les soldats italiens ont trouvé un très grand nombre d'instruments bizarres faits d'une croix unie à un miroir et tenue par un filin. Ces instruments, dans l'esprit de ceux qui l'employaient en proférant des exorcismes et des malédictions, étaient destinés à faire tomber les avions italiens.

Une déaite italienne au Nord de Maccalé (?)

Addis-Abeba, 25 novembre. — Le Gouvernement éthiopien annonce aujourd'hui que les troupes italiennes ont été vaincues par les troupes du ras Seyoum.

C'est le djedjamath Worres, officier éthiopien connu pour son intrépidité, qui était à la tête des forces éthiopiennes.

On déclare ici que les Italiens étaient en train de prendre leur repas lorsque les Éthiopiens surgirent à l'improviste de tous côtés et ouvrirent un feu nourri dont l'officier commandant les Italiens fut l'une des premières victimes. Les Italiens se seraient alors enfuis en abandonnant aux Éthiopiens, huit chevaux et treize mules chargés de munitions.

La mission de l'aviateur nègre Julian

Le Caire, 25 novembre. — L'aviateur nègre Julian, surnommé « L'Aigle noir », revenant par mer d'Éthiopie, est passé samedi à Port-Saïd. Il se rend en France puis en Angleterre, où il achètera un avion pour le compte de l'Éthiopie ; il recruta également des aviateurs expérimentés qui accepteraient de servir la cause du Négus. Lorsqu'il aura mené à bonne fin cette dernière mission que lui confia le Roi des rois, il retournera en Amérique.

Une armée de deux cent mille Éthiopiens campe aux environs de Dessié

Dessié, 25 novembre. — Deux cent mille hommes campent aux environs de Dessié, soigneusement dissimulés aux regards de l'aviation ennemie.

On croit qu'elles attendent une visite du Négus avant de partir pour le front. On a fait venir de la basilique de Saint-Georges des dessins d'exaltation leur foi et partant leur courage.

A Genève

L'ajournement de la prochaine session du Comité des Dix-Huit

Genève, 25 novembre. — Le Secrétaire de la S. D. N. a communiqué, ce matin, officiellement ce qui suit : « M. Laval, président du Conseil de France, désireux d'assister personnellement à la prochaine session du Comité des Dix-huit, se trouvant dans l'impossibilité d'être à Genève le 29 novembre prochain, a demandé de remettre de quelques jours cette réunion. M. de Vasconcelos, président du Comité de coordi-

Le premier Salon de la France d'outre-mer s'ouvre cette semaine à Paris



AU GRAND PALAIS, LES PRÉPARATIFS DU PREMIER SALON D'OUTRE-MER SONT MENÉS ACTIVEMENT

DERNIÈRE HEURE

Une sédition a éclaté au Brésil

Rio de Janeiro, 25 novembre. — On publie le communiqué officiel suivant : Un soulèvement de caractère extrémiste a éclaté parmi les troupes du 21^e bataillon, dont le siège est à Natal. Les mutins se sont emparés de la ville.

Dans l'Etat de Pernambuco, une partie du 29^e bataillon et des éléments communistes ont occupé la ville d'Oitinda, qui a été reprise.

Le mouvement révolutionnaire est circonscrit à Natal et à Pernambuco. Dans tous les autres Etats du Nord et du Sud, l'ordre est complet.

Rio de Janeiro, 25 novembre. — On apprend que le mouvement révolutionnaire qui a éclaté, le 23 novembre, à Natal et à Pernambuco, est dirigé par l'ex-capitaine brésilien Luis Carlos Prestes, membre du « Komintern ».

Rio de Janeiro, 25 novembre. — Le message du président Vargas, demandant la proclamation de l'état de siège pendant trente jours dans tout le pays, a été lu à la Chambre des députés.

Les députés ont immédiatement voté la mesure.

Les obsèques de l'amiral Jellicoe à Londres

Londres, 25 novembre. — L'amiral comte Jellicoe l'ancien commandant en chef de la flotte, a été enseveli lundi matin à la cathédrale de Saint-Paul, parmi les marins et soldats célèbres d'Angleterre.

Tout Londres a rendu hommage à l'illustre marin.

Le prince de Galles représentait le Roi. Les représentants des forces armées françaises suivent le cortège. L'Allemagne avait délégué le vice-amiral Forster, commandant en chef de la flotte allemande. Tout le corps diplomatique était présent. Les ministres et parlementaires accompagnaient le corps, suivi par une foule considérable.

Le levée du corps a eu à l'abbaye de Westminster. Le cercueil, posé sur un affût de canon, tiré par vingt matelots, a été amené lentement à la cathédrale de Saint-Paul, le long de la Tamise.

Une foule énorme formait la hâte. Le corps a été descendu dans la crypte de Saint-Paul dans le caveau même où reposent les restes de Nelson.

CHANGES A L'ÉTRANGER

Londres : Sur Paris, 74.94; sur Bruxelles, 291.95; Esc. hors banque, 0.5/8; Prêt à court terme, 0 1/2.	New-York : Sur Paris, 0.58 1/2; sur Londres, Cab. trans., 4.93 5/8; sur Bruxelles, 18.9 1/2.
SUCRES. — Cuba, prompt livraison, 340; A terme : Sur novembre, 232; décembre, 230; janvier, 218; mars, 217; mai, 221; juillet, 224; septembre, 228. — Ventes, 8,000 tonnes.	

UN QUART D'HEURE D'OUBLI...

Les beaux contes littéraires que vous aimez parce qu'ils vous font rire, qu'ils vous émeuvent, qu'ils vous intriquent, parce qu'ils vous distraient un quart d'heure, c'est dans le

Grand Almanach du Journal de Roubaix

cet aimable, que vous les trouvez, avec bien d'autres lectures.

LE DIXIEME ANNIVERSAIRE DE LA CHORALE SAINT-JACQUES, A TOURCOING

LES MEMBRES DE LA SOCIÉTÉ (Ph. du J. de Bx.)

Au premier rang, au centre, M. MALFAIT, président d'honneur, ayant à sa droite M. L'ABBÉ DETHOIX, curé de la paroisse et à sa gauche M. L'ABBÉ PÉRUS, vicaire.

A l'occasion de son dixième anniversaire, la Chorale Saint-Jacques a donné dimanche une audition spéciale, coïncidant avec la manifestation traditionnelle de Sainte-Cécile.

Nous avons d'ailleurs publié un compte rendu de cette double cérémonie.

Dimanche prochain se déroulent le ban-

En France

M. Pierre Laval a reçu l'ambassadeur d'Italie

Paris, 25 novembre. — M. Pierre Laval a reçu ce matin M. Cerruti, ambassadeur d'Italie à Paris.

Il s'agit de la dernière séance de la Commission des Rapports, qui a eu lieu à la Chambre des députés, sous la présidence de M. Laval.

M. Cerruti a été reçu par M. Laval à 10 heures, dans son cabinet de travail.

Après un échange de courtois salutations, M. Cerruti a exposé brièvement les grandes lignes de sa mission.

M. Laval a écouté avec attention les explications de l'ambassadeur italien et a fait plusieurs questions.

La séance a été levée à 11 heures.

Le bourgmestre de Berlin est exclu du parti national-socialiste

Berlin, 25 novembre. — Le docteur Heinrich Sahn, premier bourgmestre de Berlin, a été exclu du parti national-socialiste.

Dans les milieux nationaux-socialistes, on en voulait au bourgmestre d'être un converti de la dernière heure et d'occuper un poste qui devait revenir à un vétéran du parti.

La démission du docteur Sahn entrainera sans doute une réforme de l'administration municipale de la capitale allemande.

Un déjeuner en l'honneur du cardinal Liénart à Rome

Rome, 25 novembre. — Un déjeuner a été offert à Saint-Louis-de-François en l'honneur du cardinal Liénart, évêque de Lille. Mgr Boudinhon, recteur ; M. le chanoine Lesselier et des chapelains de l'Église.

COTONS

LIVERPOOL, 25 novembre.	
Importations, nulles; Américain, hausse 3; Brésilien, hausse 3; Égyptien, hausse 13-14.	
Termes	Préc. Jour
Disponible	12.30 12.24 12.25 12.25
Novembre	11.84 11.86 11.83 11.83
Décembre	11.71 11.73 11.73 11.73
Janvier	11.58 11.58 11.58 11.58
Février	11.46 11.44 11.44 11.43
Mars	11.34 11.34 11.34 11.34
Avril	11.22 11.22 11.22 11.22
Mai	11.10 11.10 11.10 11.10
Juin	11.00 11.00 11.00 11.00
Juillet	10.90 10.90 10.90 10.90
Septembre	10.80 10.80 10.80 10.80
Octobre	10.70 10.70 10.70 10.70
Recettes. — Aux ports de l'Atlantique, 3,000; aux ports du Golfe, 54,000.	
Exportations. — Pour la Grande-Bretagne, 8,000; France et Continent, 10,000; Japon et Chine, 14,000.	

UN QUART D'HEURE D'OUBLI...

Les beaux contes littéraires que vous aimez parce qu'ils vous font rire, qu'ils vous émeuvent, qu'ils vous intriquent, parce qu'ils vous distraient un quart d'heure, c'est dans le

Grand Almanach du Journal de Roubaix

cet aimable, que vous les trouvez, avec bien d'autres lectures.

LE DIXIEME ANNIVERSAIRE DE LA CHORALE SAINT-JACQUES, A TOURCOING

LES MEMBRES DE LA SOCIÉTÉ (Ph. du J. de Bx.)

Au premier rang, au centre, M. MALFAIT, président d'honneur, ayant à sa droite M. L'ABBÉ DETHOIX, curé de la paroisse et à sa gauche M. L'ABBÉ PÉRUS, vicaire.

A l'occasion de son dixième anniversaire, la Chorale Saint-Jacques a donné dimanche une audition spéciale, coïncidant avec la manifestation traditionnelle de Sainte-Cécile.

Nous avons d'ailleurs publié un compte rendu de cette double cérémonie.

Dimanche prochain se déroulent le ban-

En France

M. Pierre Laval a reçu l'ambassadeur d'Italie

Paris, 25 novembre. — M. Pierre Laval a reçu ce matin M. Cerruti, ambassadeur d'Italie à Paris.

Il s'agit de la dernière séance de la Commission des Rapports, qui a eu lieu à la Chambre des députés, sous la présidence de M. Laval.

M. Cerruti a été reçu par M. Laval à 10 heures, dans son cabinet de travail.

Après un échange de courtois salutations, M. Cerruti a exposé brièvement les grandes lignes de sa mission.

M. Laval a écouté avec attention les explications de l'ambassadeur italien et a fait plusieurs questions.

La séance a été levée à 11 heures.

Dernières Nouvelles Sportives

Paris, 25 novembre. — Lundi soir, au Palais des Sports, le Français Marcel Thil a battu le Canadien Lou Brouillard sur points.

La rencontre n'a pas du tout tenu ce qu'elle avait fait prévoir. Dans l'ensemble, ce fut un combat assez facile pour le Français qui ne dut de ne pas conclure avant la limite qu'à la résistance et à la vitalité extraordinaire du Canadien, qui se montra, à ce point de vue, extrêmement coriace.

D'aucuns croient que la garde gauche de Lou Brouillard aurait été le champion du Monde. Il n'en fut rien et il apparut même que cette garde à gauche permettait à Thil de placer plus facilement ses droites.

Du reste, sans les accrochages de Lou Brouillard, il aurait certainement remporté une victoire beaucoup plus nette, bien qu'elle ne laisse place à aucune contradiction.

Brouillard a peut-être été champion du Monde il y a trois ans, mais aujourd'hui il ne peut être considéré que comme un excellent pugiliste, dont surtout d'une résistance à toute épreuve.

Il apparaît peu probable que Marcel Thil soit bientôt détenteur du trophée mondial qui détermine le champion du monde. Sa victoire prouve que l'homme reste en position parfaite pour aborder sa dernière saison.

Thil bat Lou Brouillard aux points

Paris, 25 novembre. — Lundi soir, au Palais des Sports, le Français Marcel Thil a battu le Canadien Lou Brouillard sur points.

La rencontre n'a pas du tout tenu ce qu'elle avait fait prévoir. Dans l'ensemble, ce fut un combat assez facile pour le Français qui ne dut de ne pas conclure avant la limite qu'à la résistance et à la vitalité extraordinaire du Canadien, qui se montra, à ce point de vue, extrêmement coriace.

D'aucuns croient que la garde gauche de Lou Brouillard aurait été le champion du Monde. Il n'en fut rien et il apparut même que cette garde à gauche permettait à Thil de placer plus facilement ses droites.

Du reste, sans les accrochages de Lou Brouillard, il aurait certainement remporté une victoire beaucoup plus nette, bien qu'elle ne laisse place à aucune contradiction.

Brouillard a peut-être été champion du Monde il y a trois ans, mais aujourd'hui il ne peut être considéré que comme un excellent pugiliste, dont surtout d'une résistance à toute épreuve.

Il apparaît peu probable que Marcel Thil soit bientôt détenteur du trophée mondial qui détermine le champion du monde. Sa victoire prouve que l'homme reste en position parfaite pour aborder sa dernière saison.

LE COMBAT

Voici quelques détails techniques sur le combat :

Premier round. — D'entrée les deux hommes s'affrontent nettement. La garde à gauche du Canadien ne semble pas gêner outre mesure Marcel Thil qui place des droites précises.

Deuxième round. — Thil attaque des deux mains et touche à volonté. Sur des gauches, le Canadien est quelque peu ébranlé et ne réagit que faiblement. La fin de la reprise le voit en difficultés.

Troisième round. — Thil attaque franchement des deux poings et touche comme il veut le Canadien qui ne peut rien faire même avec sa fausse garde. Celle-ci même permet au Français de placer des droites de toute beauté. Thil mène largement aux points.

Septième round. — Le Français accélère l'allure et maintient le Canadien qui, après trois rounds, doit encaisser deux droites très dures. Thil accentue son avantage devant un homme courageux, mais sans plus.

Cinquième round. — Lou Brouillard essaie de réagir, mais il n'y a rien à faire contre Thil en plein feu qui, non seulement est plus efficace, mais le prend de vitesse. Pour un coup donné par le Canadien, il y en a au moins quatre de Thil et qui arrivent avec précision.

Sixième round. — Lou Brouillard encaisse tout ce qu'il veut et sert vraiment de punching-ball au champion du monde. Seule sa résistance lui permet de durer devant un homme qui le martèle sans arrêt.

Septième round. — Le Canadien commence à fatiguer, et sur les coups du champion du monde, il s'accroche quelque peu pour éviter les coups très courts et meurtriers que lui décoche Marcel Thil. Au cours de cette reprise, Lou Brouillard est blessé à l'arcade sourcilière gauche.

Huitième round. — Lou Brouillard pleure une belle droite, mais aussitôt il reçoit deux

UN QUART D'HEURE D'OUBLI...

Les beaux contes littéraires que vous aimez parce qu'ils vous font rire, qu'ils vous émeuvent, qu'ils vous intriquent, parce qu'ils vous distraient un quart d'heure, c'est dans le

Grand Almanach du Journal de Roubaix

cet aimable, que vous les trouvez, avec bien d'autres lectures.

LE DIXIEME ANNIVERSAIRE DE LA CHORALE SAINT-JACQUES, A TOURCOING

LES MEMBRES DE LA SOCIÉTÉ (Ph. du J. de Bx.)

Au premier rang, au centre, M. MALFAIT, président d'honneur, ayant à sa droite M. L'ABBÉ DETHOIX, curé de la paroisse et à sa gauche M. L'ABBÉ PÉRUS, vicaire.

A l'occasion de son dixième anniversaire, la Chorale Saint-Jacques a donné dimanche une audition spéciale, coïncidant avec la manifestation traditionnelle de Sainte-Cécile.

Nous avons d'ailleurs publié un compte rendu de cette double cérémonie.

Dimanche prochain se déroulent le ban-

En France

M. Pierre Laval a reçu l'ambassadeur d'Italie

Paris, 25 novembre. — M. Pierre Laval a reçu ce matin M. Cerruti, ambassadeur d'Italie à Paris.

Il s'agit de la dernière séance de la Commission des Rapports, qui a eu lieu à la Chambre des députés, sous la présidence de M. Laval.

M. Cerruti a été reçu par M. Laval à 10 heures, dans son cabinet de travail.

Après un échange de courtois salutations, M. Cerruti a exposé brièvement les grandes lignes de sa mission.

M. Laval a écouté avec attention les explications de l'ambassadeur italien et a fait plusieurs questions.

La séance a été levée à 11 heures.

Le volume des entrées diminue dans les bureaux de la S. D. N. Les entrées de la S. D. N. sont plus faibles que les précédentes. Les entrées de la S. D. N. sont plus faibles que les précédentes. Les entrées de la S. D. N. sont plus faibles que les précédentes.

PETITES NOUVELLES

Dans une crise de folle colère, Mme veuve Jeanne Durand, 31, rue de Valenciennes, a été frappée par un camion de la ville de Paris, à l'angle de la rue de Valenciennes. Elle a été blessée à la jambe, et a été transportée à l'hôpital. Elle a été blessée à la jambe, et a été transportée à l'hôpital.

Revue du Marché de New-York

New-York, 25 novembre. — Malgré un fond d'optimisme, les agents de change de Wall Street signalent une augmentation des ventes à découvert, lundi. Des prises de bénéfices étaient aussi en évidence et les ventes retardées étaient attribuées en partie à la hausse de la semaine dernière.

Les élections au Tribunal de Commerce

Les élections pour le renouvellement partiel du Tribunal de Commerce de Roubaix ont lieu le dimanche 1^{er} décembre. Les électeurs sont invités à se rendre à l'heure indiquée sur les affiches.

On demande un refuge

Depuis que la circulation, en notre siècle de progrès, s'est intensifiée au point qu'il a fallu la codifier, les piétons ont beau être en minorité, ils ne sont pas moins nombreux.

On demande un refuge

Depuis que la circulation, en notre siècle de progrès, s'est intensifiée au point qu'il a fallu la codifier, les piétons ont beau être en minorité, ils ne sont pas moins nombreux.

A propos des bureaux de poste

A propos de la construction prochaine de bureaux de poste au quartier Salnt-Etienne, un de nos lecteurs nous écrit que le quartier de l'Espérance se plaint de son état et qu'il n'y a pas le moindre refuge auxiliaire.

Pour la sécurité de nos agents

Avec les brumes de la mauvaise saison le danger d'accrochage par des autos s'accroît pour les agents lorsque, le soir tombé, il leur faut procéder à des enquêtes sur le pavé.

La brume persiste

Le brouillard dont nous avons signalé la première offensive il y a trois jours, semble être devenu un élément normal de l'après-midi de notre ville. Les brumes tenaces ont été abonnées avec une humilité crue.

UN ÉVÈNEMENT ARTISTIQUE ET LITTÉRAIRE

Le samedi 30 novembre aura lieu à Roubaix, à 17 h., en la salle du Grand Théâtre de la rue du Vieux-Arrouvert, le patronage de la Société de la Ville de Roubaix, en collaboration avec le patronage de la Société de la Ville de Roubaix, en collaboration avec le patronage de la Société de la Ville de Roubaix.